



ASIE

PROCHE-ORIENT

JAPON. La fabrique des futurs. – Jean-François Sabouret

*CNRS Editions, Paris, 2011,
78 pages, 3,80 euros.*

Jean François Sabouret signe un opus très enlevé pointant ce qui a fait le « miracle japonais ». L'ouvrage démarre sur une scène du film *Hanamizuki*, grand succès nippon qui décrit la vie de deux jeunes – dont l'un se voit contraint à l'exil aux Etats-Unis. Scène symbolique d'un pays où le travail et l'éducation restent les clés de voûte de la société, malgré la crise. Avec bonheur, Sabouret rappelle que le Japon, qui traverse des difficultés économiques depuis plus d'une décennie, n'en reste pas moins « la fabrique des futurs ». Il ouvre ainsi une réflexion stimulante sur la modernité de ce pays et sa grande capacité d'innovation. A l'heure où l'Archipel doit faire face à des drames naturels et humains – tsunami et fuites nucléaires de Fukushima –, cet ouvrage permet de cerner les atouts dont il dispose pour sortir du marasme.

MARTINE BULARD

HANOÏ, REGARDS. – Jean-Claude Pomonti, photographies de Nicolas Cornet

*Les Editions de La Frémellerie, Paris,
2010, 160 pages, 18 euros.*

Lorsque l'on quitte Hanoï, « *le parfum qui reste est celui des fleurs de lait* », estime un écrivain du cru. A moins que ne s'imposent les saules pleureurs caressant le lac Hoan Kiem ? la cacophonie des deux-roues ? l'odeur de la soupe de bœuf ? un dragon prenant son envol ? Jean-Claude Pomonti, grand connaisseur du Vietnam, ne choisira certes pas. Entremêlant la description, l'anecdote de la petite histoire et les drames de la grande, les chiffres et les lettres, il rassemble un nombre considérable d'informations en peu de pages. Si l'érudit donne souvent la main au flâneur, ces « regards » sont avant tout ceux d'un témoin, d'un journaliste attentif aux transformations.

Peut-on anticiper un devenir urbain ? Que pèseront le passé, les récits et les légendes face aux réalisations ultracontemporaines qui surgissent sans ordre dans la future mégapole ? En dépit des bulldozers, du béton et des échangeurs, les géomanciens comme les amoureux veulent croire à la viabilité d'un nouveau Hanoï : après tout, en mille ans, la ville a rarement été statique. Quatorze photographies hors texte de Nicolas Cornet saisissent des moments de charme dans un présent qui bouillonne.

XAVIER MONTHÉARD

LA FLOTILLE. Solidarité internationale et piraterie d'Etat au large de Gaza. – Thomas Sommer-Houdeville

Zones, Paris, 2011, 192 pages, 12 euros.

Le 31 mai 2010, en tuant neuf passagers turcs, les soldats israéliens vont faire de leur assaut contre la « flottille de la liberté » un événement mondial. Plus de huit cents personnes, de toutes nationalités, à bord de six vaisseaux, s'étaient fixé pour objectif de briser le blocus de Gaza, apportant à sa population assiégée aide humanitaire et solidarité politique. Thomas Sommer-Houdeville, l'un des organisateurs, retrace ici la genèse de cette initiative, depuis les préparatifs en Grèce, à Chypre et en Turquie, jusqu'à l'arraisonnement des navires dans les eaux internationales. Vient ensuite la détention et les mauvais traitements en Israël. Ce journal de bord, écrit sur le vif, permet de mesurer une dynamique sociale qui est en train de modifier les rapports de forces internationaux sur la question palestinienne. En France, quatre-vingts organisations, associations, partis politiques et syndicats sont mobilisés pour le prochain départ, à la fin du printemps 2011.

MARINA DA SILVA

ATLAS DES PALESTINIENS. Un peuple en quête d'un Etat. – Jean-Paul Chagnollaud et Sid-Ahmed Souiah (avec la collaboration de Pierre Blanc), cartographie de Madeleine Benoit-Guyod

Autrement, Paris, 2011, 80 pages, 17 euros.

Cet « atlas raisonné » s'attache à décrire les facettes de la « question de Palestine » au moyen de cartes, graphiques et repères chronologiques introduits par des analyses concises et des éclairages thématiques. Divisé en quatre parties (« Histoire et politique », « Population et société », « Les territoires », « La paix dans l'impasse »), l'ouvrage a pour fil conducteur la longue lutte des Palestiniens pour obtenir un « *toit politique* », depuis les premiers foyers de colonisation sioniste, à la fin du XIX^e siècle, jusqu'à l'« archipel territorial » palestinien d'aujourd'hui. Les auteurs ont choisi pour angle méthodologique la problématique du droit international, plutôt que de suivre les deux paradigmes que constituent le « *fardeau de la responsabilité* » européenne dans le génocide des Juifs et le « *partage des valeurs* » entre Israéliens et Occidentaux. L'évolution du nationalisme palestinien, le projet colonial israélien, la démographie, les réfugiés, l'enjeu de l'eau, la centralité de Jérusalem, les rouages de l'occupation... : aucun aspect du conflit n'est étudié.

OLIVIER PIRONET